

ÉCONOMIE. Minco renforce son équipe nationale

La menuiserie Minco a concrétisé jeudi dernier, un partenariat avec un réseau d'entreprises installant ses portes-fenêtres et fenêtres exclusivement en bois-alu. Elles sont une dizaine de toute la France à s'engager à réaliser 50 % de son chiffre d'affaires avec les produits ligériens. En échange, elles seront privilégiées en matière d'innovation et aidées en matière de communication par la société basée à Aigrefeuille-sur-Maine.

Aigrefeuille-sur-Maine. Ils sont venus de tout l'hexagone relater leur lien avec Minco. De Roanne, de Liffré, de Pontarlier, de Dunkerque, des Landes, de Seine-Saint-Denis, de Champagne ou encore de Savoie... qu'ils dirigent un atelier artisanal de moins d'une dizaine de salariés ou un groupe d'une quarantaine de collaborateurs avec des antennes dans toute



Emmanuel Le Coz, directeur de la menuiserie Minco.

une région, ces chefs d'entreprise sont déjà fidèles à la menuiserie où ils se fournissent. Depuis 5, 10 voire 30 ans, date de la création de cette entreprise par le Clissonnais Pierre Bonnet. « Je ne vends et pose que vos produits. C'est un vrai pari. Qui me réussit, » exprimait un membre du réseau proche de la frontière suisse. « Je travaillais avec un concurrent depuis 15 ans mais le plus large choix, la meilleure finition et la facilité de la pose m'ont fait changer. Sans regretter, » lâchait un autre des Alpes. « Le plus drôle c'est que j'ai travaillé dans une société qui était face à la vôtre, mais avec laquelle mes dirigeants étaient fâchés. Quand j'ai créé la mienne, j'ai fait appel à vous », livrait, pour l'anecdote, ce dernier.

Cette dizaine d'acheteurs a donc signé, jeudi dernier, leur entrée dans le réseau Habitat durable certifié. Des entreprises qui auront des liens privilégiés avec leur fournisseur. En échange d'appui marketing et commercial (apport de pièces pour leur show-rooms, catalogue spécialisé, bénéfice de la stratégie de communication...), mais aussi d'avantages financiers sur lesquels les deux parties restent discrètes. Les partenaires se chargeant de réaliser 50 % de leur chiffre d'affaires avec l'entreprise d'Aigrefeuille-sur-Maine.

Menuiserie hybride

« On concrétise une relation qui existait déjà. On passe la seconde. On espère que le réseau comptera une quarantaine de membres d'ici



Une dizaine d'installateurs d'ouvertures hybrides étaient venus de toute la France pour visiter la menuiserie et signer un partenariat avec Minco.

2025 », lançait Freddy Thomin, chargé de communication et du marketing au sein de Minco.

Un réseau national qui adhère aux valeurs de la filiale du groupe Bouvet (Maine-et-Loire). Notamment sur le plan environnemental. Précurseur de l'ouverture mixte bois-alu, Minco y est toujours resté fidèle. À tel point qu'elle l'appelle menuiserie hybride désormais. Comme pour mieux s'approprier un concept qui concerne que 3 % du marché des fenêtres et de la porte-fenêtre en France. « C'est une niche à comparer avec l'Allemagne (15 %) et la Suède (25 %) », oppose Freddy Thomin. Le reste est fabriqué en PVC, alu, voire les deux. « Et quand on dit bois-alu, c'est

une ossature bois couverte d'une fine couche d'aluminium pour éviter l'entretien, » indique Emmanuel Le Coz, directeur de la société qui emploie 250 personnes.

Une fenêtre bio

L'équipe dirigeante ne fait pas d'écarts sur leur gamme verte. À les entendre, chez Minco, c'est un peu le bio de la fenêtre. La certification QSE (qualité, sécurité environnement), obtenue dès 2006 et que très peu de menuiseries ont, est là pour le rappeler. « C'est la seule ouverture biosourcée, c'est la plus naturellement isolante et en termes de prix, si elle était 15 à 20 % plus cher, la réglementation ther-

mique 2012 a rééquilibré les montants puisque nous étions déjà aux normes, quand nos

concurrents ont dû revoir leur process », cite Freddy Thomin. « Sans oublier la possibilité de proposer 800 combinaisons de modèles ».

Ce membre de l'association Atlanbois est aussi attentif à la ressource. « Notre matière provient exclusivement de forêts françaises gérées durablement (pins des Landes, chênes de Bourgogne...) », ajoute-t-il. Minco s'est d'ailleurs engagée à planter 24 000 arbres, dans le cadre du plan régional de plantation massif d'arbres (2 millions d'ici 2024), afin de créer un fonds de compensation carbone.

Des initiatives que la société avance aujourd'hui comme argument commercial « alors qu'il y a une dizaine d'années, les clients s'en contre-fichaient », conclut la direction. Une carte verte que Minco remet en avant aujourd'hui.

L.F.

Ils recrutent

La menuiserie Minco embauche : il lui manque une dizaine d'assembleurs pour faire face à la forte croissance enregistrée. « On a toujours du mal à être à l'effectif convenable. On recherche des bonnes volontés. C'est dommage car cela nous freine », exprime Emmanuel Le Coz. Pour l'été, la menuiserie s'appuie sur des étudiants, parfois privés d'autres jobs d'été (animateurs...). Mais à la rentrée, l'entreprise devra les remplacer. Elle lance un appel. D'autant que la crise n'a pas ralenti les commandes pour le moment. La vision reste à six semaines mais les feux sont au vert. Pendant le confinement, il y a eu six semaines d'arrêt, « mais pas à suivre, ce qui a permis de maintenir l'activité, » poursuit celui qui a remplacé Thierry Desfossés, à la tête de l'entreprise.